

l'accompagnait. Et il fut souvent ainsi le témoin et le confident de ses supérieurs et de ses confrères. Il était discret, et il était bon aussi et charitable. On s'en souvient dans les hôpitaux et dans les paroisses où il a passé. C'est qu'il jugeait la vie à sa vraie valeur. Il avait beaucoup étudié et beaucoup observé. C'était un homme de solide érudition. L'histoire, la philosophie, les sciences naturelles avaient pour lui beaucoup d'attraits. Il excellait à exposer avec méthode et clarté les données de la doctrine catholique et ses dominicales à Notre-Dame et à Saint-Jacques furent toujours très goûtées.

Ce modeste se serait effarouché d'un éloge quelconque. Pendant longtemps, il avait jour par jour noté ses impressions des hommes et des choses ; il commanda avant de mourir qu'on détruisit tous ses cahiers de note. Nous comprenons qu'on se soit incliné devant ses désirs qu'on savait sincères ; mais pour l'histoire n'est-ce pas dommage ? Dans tous les cas, M. Duckett n'est pas mort tout entier. Il laisse dans le souvenir de ceux qu'il a constamment édifiés des semences de bien qui germeront.

M. l'abbé Isidore Tallet, p. s. s. — Le 31 mai, au Séminaire de Notre-Dame, à 83 ans, M. l'abbé Tallet, l'un des doyens du clergé de Montréal, décédait pieusement. C'est une sainte vie de Sulpicien, comme Montréal en a connu un si grand nombre qui s'éteignait, une vie qui fut pour beaucoup une lumière et une force.

M. Tallet était né en France, dans le diocèse d'Avignon. Il fit ses études dans le séminaire de la vieille cité papale, car on sait que plusieurs papes vécurent à Avignon. En 1856, il entra à la *Solitude* de Saint-Sulpice, et, l'année suivante, en 1857, il venait au Canada. Pendant de longues années il fut en résidence à Oka et donna en même temps des missions dans les régions du haut de l'Ottawa. Plus tard, il aimait à raconter les souvenirs de ses missions accidentées : « Quand j'étais chez les

sauvages » — d'intérêt. Vers le ministère au

Sainte-Brigide. Sans être u

Tallet était un longue vie, il a beaucoup rete

de notre histoire sur un point de page de l'histoi

devint la propriété d'un vieillard, en ce choses d'autre

moi — disait-il. Il avait toujo

d'étude. Avon d'abord, comm

et de prière. Sa ou à cause d'ell

qui l'ont connu Hélas ! Ils s

par la pensée on constate dans

temps de notre alignés dans

toujours l'histoi poussé à son tou

Sœur Saint-J
bault, des Sœur
Montréal.